

Communication intraspécifique et socialité du chien adolescent

Quelles recommandations pour garder un chien sociable ?

À l'occasion de son congrès biennal de psychiatrie comparée, Zoopsy s'est intéressé à une période cruciale et pourtant très mal documentée chez l'animal : l'adolescence. Chez le Chien, cette période de transition de chiot à chien adulte s'accompagne de modifications physiques et comportementales qui impactent les relations sociales avec les congénères. Comme souvent, mieux vaut prévenir que guérir : la compréhension des mécanismes qui se jouent à cette période peut permettre d'édicter quelques recommandations.



Conférencière
Victoria Coll
DMV
DIE vétérinaire
comportementaliste
Campins - Espagne



Conférencière
Nathalie Marlois
DVM
DIE vétérinaire
comportementaliste
Présidente de Zoopsy



Conférencière
Jasmine Chevallier
DMV - DIE vétérinaire
Comportementaliste
Membre de Zoopsy
Saint-Cyr-sur-Mer (83)

Chez l'Homme, l'adolescence est la phase de transition entre l'enfance et l'âge adulte. Elle inclut la puberté mais aussi de nombreuses modifications cérébrales, endocrines et comportementales. Chez le Chien, cette période est mal décrite et mal documentée. En 2016, Serpell et Duffy ont, pour la première fois, souligné l'intérêt de la période 6-18 mois et des expériences vécues à ce moment. Pour eux, une surfocalisation a certainement été faite sur la période de socialisation (de 3 semaines à 3 ou 4 mois), période sensible certes fondamentale, mais qui ne doit pas éluder la période péripubertaire.

Chez le Chien, les expériences vécues en période adolescente sont susceptibles de laisser une trace pérenne dans les cognitions et le comportement. Chez le rat, des expériences positives en milieu enrichi, à la période adolescente, sont même susceptibles d'effacer partiellement les effets négatifs d'expériences précoces sur l'axe hypothalamo-hypophysaire, comme une période possible de résilience.

Ces observations ouvrent des perspectives intéressantes quant à la rééducation des chiens, même au-delà de leur période de socialisation. La période adolescente pourrait donc être une réelle période sensible, dans sa définition éthologique, pour laquelle beaucoup reste à découvrir.

Communication adolescente intraspécifique

Le chien adolescent modifie sa propre communication mais aussi la façon qu'ont les autres chiens d'interagir avec lui. Sous l'influence probable des phéromones qu'il dégage de par l'activation de l'axe gonadotrope, il perd sa capacité à inhiber l'agressivité et à augmenter la tolérance des chiens adultes qu'il rencontre : le « permis de chiot » est obsolète et l'adolescent doit désormais utiliser les codes de communication d'adultes.

Les modifications neuro-endocrines cérébrales font apparaître, en particulier chez le mâle, une augmentation de l'impulsivité. En outre le chien adolescent manifeste souvent une augmentation du nombre de tentatives de prises de contact, même si le protagoniste adulte refuse l'interaction (par une position haute, des grognements ou un éloignement). Les chiens adolescents sont donc assez

envahissants et s'exposent à des réactions agressives ayant pour but de les éloigner fermement.

Les expériences sociales du chiot influent sur sa capacité adolescente à adapter sa communication. La capacité à communiquer est un long apprentissage qui débute avec la mère et la fratrie et doit s'entretenir après l'adoption. Néanmoins, la mode de « socialisation maximale des chiots » qui encourage les propriétaires à multiplier les mises en contact de leur chiot avec des chiens adultes doit être pondérée : elle doit être adaptée au profil et aux capacités émotionnelles du chiot lui-même (timide ou très exubérant) et aux contextes des rencontres. Finalement, il vaut mieux peu d'expériences, toutes positives, plutôt que de nombreuses dont certaines mauvaises. Vouloir à tout prix mettre son chiot en contact de nombreux adultes, au risque de mauvaises rencontres, peut être aussi néfaste que l'absence de contacts sociaux pour la socialité future (Worwald 2016).

Adolescence neuro-hormonale et modifications comportementales

À l'adolescence, les voies neuronales impliquées dans les émotions deviennent plus sensibles et plus réactives. Cet effet de susceptibilité aux émotions est lié à la maturation normale du cerveau et à l'action des hormones sexuelles. En revanche, les voies impliquées dans le contrôle des réactions (notamment le cortex préfrontal) sont encore immatures et incomplètement fonctionnelles. En résulte une plus grande impulsivité à l'adolescence, constatée chez le chien adolescent, mais aussi l'adolescent humain.

Le risque de désocialisation

La désocialisation intraspécifique est définie par la perte des capacités de communication avec les congénères, conduisant le plus souvent à des réactions agressives de type agression par irritation : il s'agit des chiens qui « ne supportent plus » aucun congénère, quels que soient sa taille, son sexe ou sa couleur... La perte de l'adaptabilité et de l'ajustement des réactions à celles de l'autre est le critère essentiel de la désocialisation. La désocialisation est un processus et non un caractère intrinsèque du chien : qualifier



© J. Chevallier

Le jeu en liberté entretient la socialité.

un chien désocialisé de « chien dominant » est inexact et n'amène pas le propriétaire à adopter les bonnes réponses.

La période adolescente est le moment d'une modification de la communication du chien et de sa relation à ses congénères mais aussi une période de sensibilisation facilitée, c'est donc une période à haut risque pour la désocialisation.

Une vulnérabilité individuelle existe, une vulnérabilité raciale est suspectée (Vas 2005), mais nombre d'autres critères bien plus prévisibles sont à souligner. Souvent, les chiens concernés sont d'anciens chiots qui étaient déjà de mauvais communicants, du fait d'un apprentissage social défaillant pendant la période de socialisation ou la période juvénile. Ainsi, les chiots élevés par une mère elle-même désocialisée ou ceux qui ont été privés de contacts sociaux, soit à cause des croyances et peurs de leurs maîtres, soit à cause d'un problème physique ou d'une période de convalescence, sont les plus à risque. De mauvaises expériences sociales (agression

Chiens mâles, agressivité et castration

La castration prépubertaire n'est pas préventive des troubles du comportement. En revanche elle peut répondre à certaines problématiques adolescentes. Par exemple, dès l'adolescence, les chiens mâles entre eux tendent à exprimer une communication plus « virile », poil dressé, grognements. Mal vécues par les propriétaires, ces postures hautes débouchent pourtant rarement sur de réels conflits physiques : il s'agit de comportements considérés comme normaux. La castration chirurgicale ou chimique, loin d'être une panacée, peut limiter l'exubérance des interactions entre chiens mâles. Lorsque les propriétaires sont trop anxieux et risquent de confiner leur chien pour ce motif, risquant alors sa désocialisation, la castration peut être proposée rapidement.

par un autre chien) ou un trouble comportemental qui péjore la communication (syndrome hypersensibilité-hyperactivité par exemple) sont également des facteurs négatifs.

Les chiens désocialisés sont souvent un défi thérapeutique : la capacité à restaurer une communication sereine est un processus long et complexe. Pour beaucoup, l'objectif raisonnable sera plutôt d'apprendre à « tolérer » la présence de congénères sans réagir.

Entretenir la socialité

Le propriétaire du chien adolescent, aidé dans le meilleur des cas par un professionnel compétent, doit remplir deux objectifs potentiellement contradictoires :

- entretenir activement la socialisation car les acquis sociaux du chiot sont fragilisés à la période adolescente ;
- éviter les interactions qui pourraient créer une expérience négative fondatrice d'une désocialisation future : rencontres en milieu fermé où la mise à distance spontanée n'est pas possible ou rencontres avec des chiens qui communiquent mal, sont envahissants, ou pire, sont agressifs.

En ce sens, les observations montrent que les parcs à chiens urbains ne sont pas toujours adaptés et les propriétaires doivent être conscients de quelques écueils. Ce sont des milieux fermés, souvent plats et sans cachettes, dans lesquels l'éloignement n'est pas possible. Un chien qui entre dans un parc déjà investi par d'autres chiens, bien habitués au lieu et/ou plus âgés, peut être agressé par les congénères qui se considèrent comme « résidents ». Trop souvent, les propriétaires discutent en groupe : un chien malmené ne pourra donc pas s'isoler des autres tout en se rapprochant de son propriétaire pour se rassurer.

Les propriétaires gagnent à surveiller leur chien : si l'excitation monte ou que des tensions apparaissent, mieux vaut quitter le parc et revenir à un horaire plus calme que de vouloir à tout prix laisser les chiens s'expliquer entre eux. Les chiens ne peuvent se socialiser que dans un contexte favorable.

Les promenades en milieu ouvert, en liberté et en petit groupe, avec des chiens connus, restent le contexte le plus favorable pour entretenir le contact social, favoriser le jeu et défouler son chien adolescent. ■

Dr Jasmine Chevallier

Bibliographie

- MARLOIS N., *L'adolescence, une étape partagée dans le monde animal ? Congrès Zoopsy « L'adolescence », déc. 2017, Paris.*
- MARLOIS N., *Désocialisation à l'adolescence, Congrès Zoopsy « L'adolescence » déc. 2017, Paris.*
- COLL V., *Communication intraspécifique, Congrès Zoopsy « L'adolescence » déc. 2017, Paris.*
- CHEVALLIER J., *Castration précoce : changement de route comportementale ? Congrès Zoopsy « L'adolescence » déc. 2017, Paris.*
- SERPELL J. DUFFY D., *Aspects of juvenile and adolescent environment predict aggression and fear in 12-month-old guide dogs, Front Vet Sci. 2016 ; 3 ; 49.*
- VAS J. et al., *A friend or an enemy ? Dogs' reaction to an unfamiliar person showing behavioural cues of threat and friendliness at different times, Appl. Anim. Behav. Sci., 2005, 94, 99-115.*
- WORMALD D. et al., *Analysis of correlation between early social exposure and reported aggression in the dog, Journal of Veterinary Behavior 2016 (15) 31-36.*
- « L'adolescence », ouvrage collectif, collection Zoopsychiatrie, 2017, 203 p. www.zoopsy.com.